



«L'art sert à célébrer les choses simples et bonnes de la vie. C'est ce qui compte le plus à mes yeux»



BRITTO L'AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN

une Volvo V50 peinte en 2004 et vendue 79 500 \$ (26 200 €) dans une exposition à un car défilant vers le Brésil.



Connaissez-vous Romero Britto ? Ce Brésilien est l'un des artistes contemporains les plus connus au monde. Il met de la couleur dans la vie et tente de rendre le quotidien plus souriant. Il est aussi, comme vous et nous, dingue d'automobiles. Portrait.



Britto? Le nom, peut-être. Le style, sans doute. Pour les autres, il y a deux façons de partir de lui. La première est centrée à débiter par son enfance dans les quartiers pauvres de Recife, au Brésil, avec ses trois frères et sœurs et sa mère, très élevée et artiste et devint, il quitte tout pour aller étudier les mathématiques à Franco, en tant que postulant sur les mathématiques à l'école des 1983. A peine âgé de 20 ans, l'un de ses frères admet. Il travaille comme un dingue, sans jamais cesser de réfléchir à ce que pourrait être sa contribution à un monde meilleur. Il y est ensuite quelques années à travailler aux États-Unis, puis l'habillage de la bouteille de vodka Absolut à une production qui faisait partie entre autres de celle de Keith Haring et Andy Warhol.

devenir ensuite LE quartier chic et le «Studio Britto Central» y est né. Bref, l'artiste assez hollywoodien d'un côté, mais qui brillait devant sa caméra, son ordinateur et... toujours aussi simple. La dernière maison - celle que je préfère - est une à dédicacer cette véritable bible de la scène artistique mondiale pour le laisser redéfinir ce que nous sommes nous-mêmes, nous et nos. De grands objets de voitures. Alors, voilà notre vie. Notre vie. Nous nous sommes rencontrés dans un garage. L'air était le plus libre change l'éclattement de sa Ferrari et, moi, pour une soirée limitée de nous sur une palette de 30 ans d'âge que j'ai eue. Bien entendu, j'ignorais tout de sa renommée. Nous avons ensuite parlé du Brésil, d'amis communs, de la France, de l'Amérique, de l'écriture, de bien entendu, de voitures. De sa Mercedes-Benz noire, puis de sa Mustang de 1968 aussi jeune que l'autre, restant, puis de ses aspirations à aller vivre ou non (il a une en record à 255 km/h, tout de même). Et nous nous sommes quittés.

Simple et brillant
C'était parti, Romero choisissait alors de s'installer en Floride et ouvrait son premier atelier et public dans une rue désertée de South Beach, à Miami. Collecté

Simple et brillant. Britto, tout est changement normal. 5. Romero Britto a commencé sa carrière de peintre à l'âge de 20 ans. Il a travaillé pour la compagnie BRV et pour l'art. Il a été élu «Oscar» et d'une personnalité reconnue.



A toute vitesse...

Quelques jours plus tard, sur un coup de fil, Romero me proposa de venir manger des pâtes avec lui et de voir son atelier. Sur place, sculptures, toiles et dispositif industriels (le pop art diffuse l'art au plus grand nombre, par le biais de reproductions), mais aussi des personnages connus des fans de course auto. Tel Emerson Fittipaldi, triple champion du monde (Romero connaît tous les pilotes brésiliens de la F1) et héros de son enfance, mais aussi des voitures peintes, le plus souvent au profit d'œuvres caritatives, d'actions de développement, de recherche... Et puis aussi, ses fameuses autos personnelles, que Romero adore.

A Miami, on trouve ses sculptures partout, dans les écoles, sur les murs du centre-ville. Egalement au MoMa de New York, et plus de soixante-dix des grandes galeries d'art de la planète vendent ses œuvres. Notre homme intervient aussi chaque année au forum économique mondial de Davos, en Suisse, et se trouvait le mois dernier au Grand Prix de Formule 1 de Singapour, pour y peindre des portraits de pilotes. La F1 ? C'est une vraie passion, très intimement liée à celle, peu correcte, qu'il avoue pour la vitesse ! La rumeur indique même qu'il a récemment été intercepté une nuit par la police à une allure quasiment supersonique au-dessus de Miami, sur l'autoroute. En attendant, nous nous sommes donnés rendez-vous sur un gros Speedway américain, pour rouler très, très vite. Promis, on vous raconte cela dans un prochain numéro, autos et photos à l'appui.

P.Dro

Une Bentley peinte pour le 90^e anniversaire de la marque, certes, mais à condition qu'elle soit vendue aux enchères au profit d'une bonne cause. En l'occurrence, la recherche sur la sclérose en plaques.

